

rance qui cause ici comme en bien d'autres lieux tant de désordres et tant de misères, mais le meilleur moyen d'atténuer autant que possible les ravages que cause l'usage immodéré des liqueurs fortes qui ne sont que trop souvent froletées de la façon la plus funeste, ne serait-il pas bon d'introduire dans le pays la fabrication d'un breuvage aussi agréable que bienfaisant? Nous ne pouvons espérer voir se généraliser l'usage du jus de vigne dans les masses à cause de son prix élevé. Nos bières, en outre qu'elles sont également trop chères, sont presque aussi abrutissantes que les liqueurs alcooliques. Nous avons résumé le rapport sur ses expériences fait par un savant le plus éclairé du monde. Ne semblerait-il pas que son vin d'orge serait le remède le plus efficace aux maux dont on s'afflige si justement ici? Nous avons la matière première, ici: l'orge en abondance. Que manquerait-il? un peu d'initiative de la part de ceux qui se dévouent à l'œuvre de moralisation, et de la part du gouvernement, une juste tolérance pour la fabrication d'un breuvage qui, nous n'en doutons pas, ne tarderait pas à devenir national. Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur ce sujet important.

(Le Prix courant.)

BIBLIOGRAPHIE.

Les fermes expérimentales. Rapport par M. Wm. Saunders, directeur des fermes expérimentales de la Puissance du Canada.—Cette brochure, de 64 pages, imprimée par ordre du parlement fédéral, contient le rapport du directeur, et comme appendice les rapports de l'entomologiste, du chimiste et du chef d'horticulture, pour l'année 1887. Sa publication dans la dernière partie de l'année 1888, comme annexe au rapport du ministre de l'agriculture, est cause du retard que nous apportons à en faire une revue dans nos colonnes.

Le rapport du directeur contient des détails sur les conditions sous lesquelles s'ouvrent les opérations de la ferme centrale, à Ottawa. Il y est question du sol, du drainage, du nivellement, des clôtures, du plan topographique de la ferme, des chevaux, voitures, instruments agricoles, bâtiments, approvisionnement d'eau, arboriculture et jardin botanique. Ce rapport se termine par la description du lac Dow qui se trouve sur la ferme, à Ottawa, par des renseignements sur les bulletins publiés en 1887, sur les aides dans la direction des travaux de la ferme, et sur les autres fermes expérimentales de la Puissance en voie de création.

M. James Fletcher, chimiste et botaniste du gouvernement fédéral, dans son rapport qui suit celui du directeur, après avoir fait mention de ses travaux pour l'année écoulée donne des renseignements précis sur la mouche à blé, le ver du chaume du blé, la broche du pois, le ver du joint, la légionnaire grise, la chenille du soufre, l'altise des navets, le puceron du navet, le barbeau rouge-noir du navet, la mouche à patates, la mouche de la carotte, le papillon blanc importé du chou, le ver de la racine du chou, le ver de l'ail, le ver de la rave, la pyrale de la pomme, le puceron du pommier, les chenilles à tente, le tigre sur bois, le xylobore du poirier, les chenilles à bosses rouges du pommier, la cicadelle de la vigne, l'arpeuse de la vigne, la patte-étendue de la vigne, l'araignée rouge, la bytre unicolore, le pou de l'écorce du gadellier, le charançon de fraiser, la mouche à scie du bouleau, le charançon à gales du pin rouge, le barbeau de l'écorce de l'épinette, la mouche à scie du mélèze, tous insectes nuisibles qui ont été soumis aux investigations de M. Fletcher.

Après le rapport de l'entomologiste vient celui du chimiste, M. Frank T. Shutt. Le rapport contient d'abord le récit d'un voyage fait par M. Shutt aux Etats-Unis pour étudier les installations des divers laboratoires de chimie, qui se rencontrent et fonctionnent sous la direction de différentes stations agronomiques. Puis viennent dans leur ordre: rap-

port No 1, analyse de marno; rapport No 2, analyse d'eau alcaline; rapport No 3, analyse des eaux de la ville d'Ottawa; rapport No 4, analyse d'une eau saline. Plusieurs analyses sur diverses variétés de blés étrangers sont aussi en voie d'exécution.

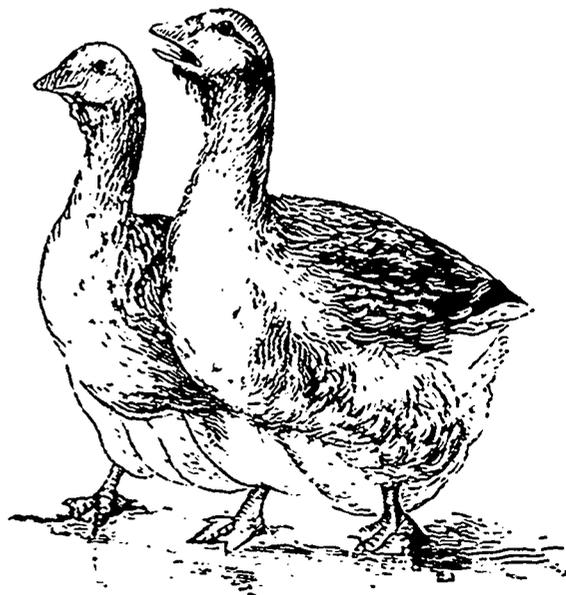
En dernier lieu se trouve le rapport de l'horticulteur qui renferme quelques courtes indications sur les pommiers, les poiriers, les pruniers, les corisiers, les pêcheurs, les abricotiers, les arbustes à petits fruits, la vigne, les gadelliers, les groselliers, les framboisiers, les ronces, les fraisiers.

Par le bref aperçu que nous donnons des matières contenues dans ce rapport, nos lecteurs pourront se convaincre de l'utilité de sa lecture. Il est publié en français et en anglais et on peut se le procurer en s'adressant au département de l'agriculture, à Ottawa.

J. C. CHAPUIS.

A NOS CORRESPONDANTS.

Nos correspondants sont priés d'envoyer avant le 10 du mois toute correspondance qu'ils tiennent à faire paraître dans le numéro du mois suivant. Autrement les retards apportés tant dans le service des malles que dans la mise en pages de notre *Journal Illustré* nous forceront souvent de remettre au mois ultérieur.



OIES DE TOULOUSE.

CORRESPONDANCE.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE ET D'ORNEMENT.

J'ai l'intention de planter le printemps prochain un petit verger de pommiers, et comme je n'ai aucune connaissance sur la plantation d'arbres fruitiers, je viens vous prier de vouloir bien me dire comment préparer le terrain, vu que ce dernier est encore en prairie.

1. Dois-je le labourer cet automne?

2. Comment le fumer?

3. Quelle sorte d'arbres conviendrait le mieux pour les Cantons de l'Est, bien entendu pour des pommes de conserve?

4. Où me les procurer?

Je dois aussi planter des jeunes pins le long d'une allée ou avenue, et si la saison est trop avancée pour les transplanter cet automne, comment les conserver durant l'hiver?

Si vous voulez bien répondre à ces questions, vous obligerez beaucoup votre tout dévoué,

PAT. J. O'B.

P. S.—Le terrain sur lequel je veux planter ces arbres est composé